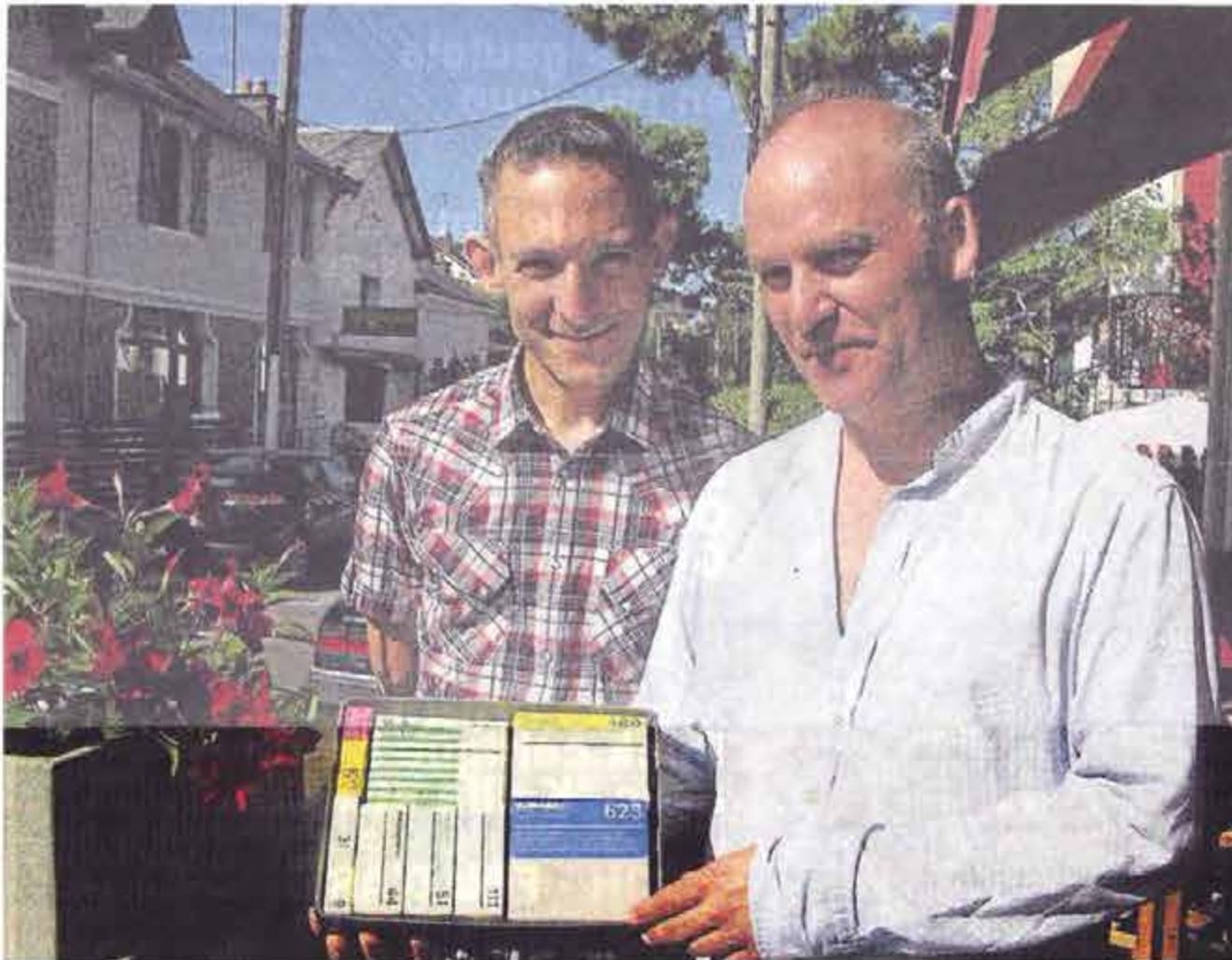


📍 LA BAULE. Un poète prescrit l'usage des mots à Écrivains en bord de mer

Mots médicaments



Olivier Brossard et Morten Søndergaard, le traducteur et l'auteur, feront une lecture de cet ouvrage atypique cet après-midi. Photo PO/M.C.

Écrivains en bord de mer prescrit un passage par « La pharmacie des mots » de Søndergaard.

p. 18

I Wish I Knew

Documentaire de Lu Zhang-ke (Chine, 2010, 1h58). Avec Chen Dazhong, Du Mei-fu, Wang Peimin, Wang Toun, Yang Xiaofu, Zhang Yuanjun. Shanghai, fascinante mégapole portuaire, a connu d'immenses bouleversements depuis 1930: révolutions politiques et culturelles, assassinats, flux de population. Dix-huit personnes se remémorent leurs vie dans cette cité.

→ LA BAULE
Le Gulf Stream
20h30.

Morten Søndergaard a inventé un livre-objet où il définit les mots sur une notice de médicament.

Combiner la grammaire et la médecine, c'est une idée qui trottait dans la tête de Morten Søndergaard depuis des années. « Et quand je l'exposais aux gens, ils n'y comprenaient rien », sourit le poète danois. Aujourd'hui sort sa *Pharmacie des mots*. Un objet poétique, ludique à prescrire à tous ceux qui aime la langue.

« Les adverbes sont de petits mots mais de grands remèdes »

Concrètement, c'est une

boîte dans laquelle sont rangées dix boîtes pour les dix genres de mots : verbes, adjectifs, pronoms, prépositions, interjections... Dans chaque boîte, se trouve la notice du mot écrite par le poète-prescripteur. Par exemple, les effets indésirables très fréquents de l'utilisation des noms sont : « Intense sensation de bien-être, inflammation de la cavité buccale, vivacité des souvenirs et associations d'idées ». Et sur la boîte des noms il est mentionné de la garder « bien à portée des enfants ». Sur chaque notice sont listés les mots de chaque classe les plus utilisés.

Avec cet objet ludique, on pénètre dans la chimie de la langue. « Un scientifique utilise les molécules de manière

très précise, le poète utilise les mots avec une égale précaution », explique Morten Søndergaard. Ce dernier estime que la poésie est une rencontre physique avec la langue. Avec cette *Pharmacie des mots*, il a rendu matériel quelque chose d'immatériel. Pour Olivier Brossard, professeur de littérature et traducteur de cette *Pharmacie*, le travail de ce poète « consiste à faire en sorte que le langage ne soit pas transparent, qu'on le regarde pour lui-même. Et quand on le regarde réellement, on voit qu'il résiste ».

Il résiste par l'invention de nouveaux mots par exemple. C'est là que Morten Morten Søndergaard voit un autre rapport avec la médecine. « Notre corps est en combat constant contre les bactéries

par exemple, c'est ainsi qu'il se maintient en bonne santé. C'est pareil pour la langue, si on cesse de se battre elle devient une langue morte. C'est pour ça que je crois qu'il ne faut pas refuser les nouvelles expressions mais s'interroger pour savoir ce qu'elles font dans la langue ». Quant à savoir si les mots peuvent soigner, le poète n'a aucun doute. « Dans les moments noirs, lire un livre de poésie fait beaucoup de bien ».

M.C.

L'INFO EN PLUS

Une lecture de « La Pharmacie des mots » est donnée ce vendredi à 17h en anglais et en français à la Chapelle Ste-Anne. Livre-objet en vente sur place, 45 €.